

Le Café philosophique du Village

Session Automne 2017 – 3^e rencontre

Rencontre du	14 novembre 2017
Thème	La haine
Textes en appui	La haine. Extraits , par Florence Grumillier, Philoflo (2005) Lutter contre la haine de l'autre : comprendre. Extraits , par Julien Lecomte (2016)

Synthèse de la discussion

Qu'est-ce que la haine et y-a-t-il une différence entre détester et haïr ? La haine est un sentiment extrême, une émotion forte, une passion qui peut nous réveiller la nuit. Elle peut être liée à un désordre mental ou une faiblesse psychologique. Des exemples de groupes « haineux », auteurs de choses affreuses, nous portent à le croire. Par ailleurs, quand on pense à la maltraitance et aux guerres, n'est-ce pas inévitable de haïr les bourreaux ?

On peut détester quelqu'un sans que celui-ci le sache. La haine, elle, passe à l'acte. Mais ne peut-on pas détester les agissements sans haïr la personne qui les pose ? Entre détester et haïr, il y a des niveaux de gravité. Si détester paraît moins grave, il faut quand même prendre garde, car on peut glisser dans la haine. Admettons que la haine n'est pas que chez les autres. Il y a la nôtre, tricotée serrée avec nos bons côtés. Contrairement à la détestation s'adressant surtout à des objets, elle est le plus souvent dirigée vers des personnes. Finalement, elle est partout et de tout temps.

D'où vient la haine ? Il ne semble pas y avoir de haine chez les bébés, elle viendrait plus tard. Quelqu'un qui nous dérange, nous insulte ou qui nous attaque peut devenir « objet de haine ». Elle peut provenir d'un « mal-être » non résolu. L'autre dans ce cas devient le bouc émissaire. On peut aussi développer un rationnel pour nous convaincre et convaincre notre entourage que nos malheurs viennent des autres, Juifs ou immigrants. Parfois les causes sont plus ou moins claires, comme si nous avons reçu la haine en héritage de nos parents ou de notre groupe d'appartenance.

La haine est-elle immorale ? Il faut la bannir de notre vie parce qu'elle est malsaine. Elle finit par atteindre notre jugement, notre équilibre, notre santé. Dans ce sens elle est immorale. De plus, elle est contagieuse. En tous les cas, les grands mouvements religieux, comme le christianisme, ont tenté de la contrôler. Pensons aussi aux Allemands du siècle dernier. Ils se sont fait contaminer, puis embarquer dans le pire des processus qui les a menés à l'Holocauste. En période trouble, aucun peuple n'est à l'abri.

Comment réagir face à la haine, celle des autres et celle qui peut bouillonner en nous ? Une dira que c'est en développant un radar qui lui indique de ne pas embarquer dans certaines conversations. Un autre dira d'utiliser ce même radar face aux discours de nos leaders. Il dira aussi, face à l'État islamique par exemple, de chercher à les comprendre, en se demandant : *Qu'est-ce qui a bien pu les amener là ?* Et cela ne veut pas dire de les aimer ou d'être d'accord avec eux. Ensuite, la méditation est aidante pour calmer toute cette effervescence en soi. Pour d'autres, c'est par la lecture qui informe et donne à réfléchir. Pour une, c'est de s'intéresser plus que jamais à la beauté, pour contrebalancer. Enfin, quelqu'une dira que faire le ménage en balayant de nos vies des relations devenues toxiques, peut éteindre la haine en nous.

En conclusion, nous nous entendons pour dire qu'il faut s'en éloigner et être vigilants. La haine est contagieuse et destructrice. Pour celle qui peut s'installer en nous, il faut y voir sérieusement.